



LES ENJEUX DU SECTEUR TRANSPORT

Mobilité durable

Le secteur des transports doit faire face à un double défi : répondre à la demande croissante de mobilité et limiter l'impact environnemental des déplacements. À ceci s'ajoute les nouvelles formes de mobilité comme l'autopartage et l'introduction des innovations digitales (véhicule connecté et autonome) qui marquent le début d'une « transition automobile ».

CROISSANCE DU MARCHÉ AUTOMOBILE

Le **nombre de véhicules en circulation ne cesse d'augmenter**. En 2019, 100 millions de véhicules devraient être vendus. En cause notamment la **hausse de la demande dans les pays émergents**. La Chine est le plus gros contributeur à la croissance des ventes mondiales, suivie par l'Inde.

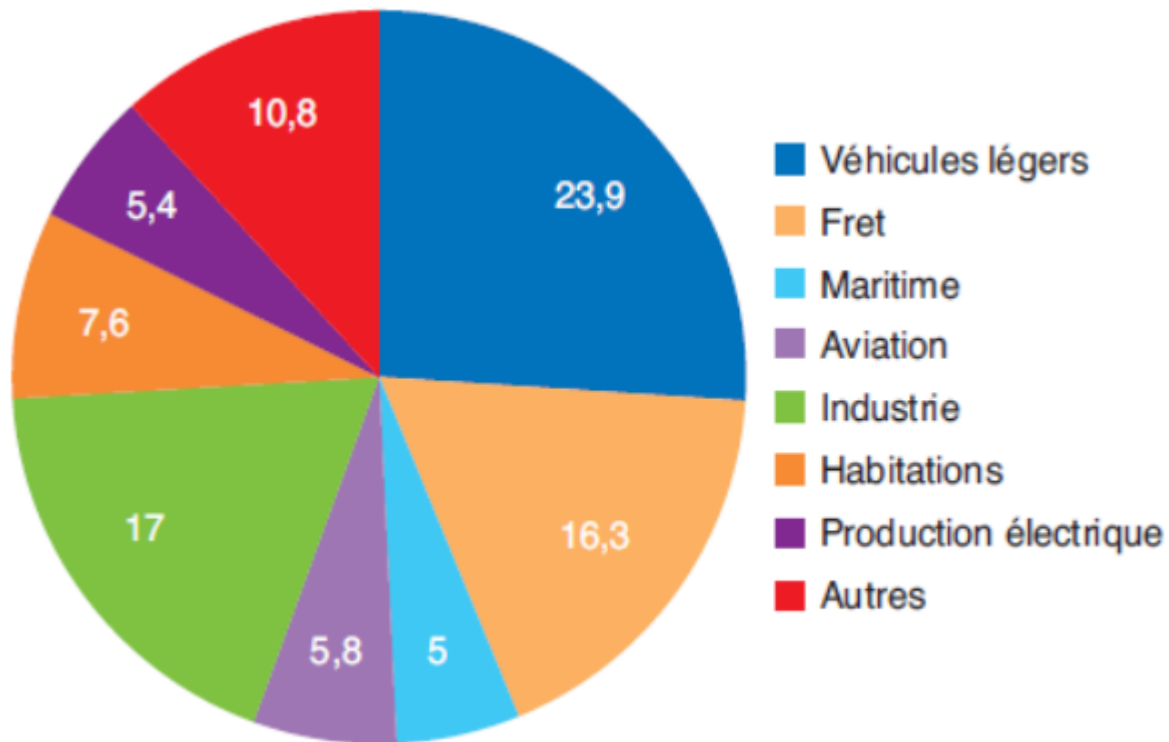
En Chine, le nombre de voitures a quintuplé entre 2004 et 2014. Aujourd'hui, trois voitures neuves sur dix vendues dans le monde sont immatriculées en Chine (source Ademe).

En revanche, **le parc de voitures en circulation pourrait baisser de 80 millions en Europe d'ici 2030, en raison de la progression de l'autopartage, selon une étude de PricewaterhouseCoopers (PWC)**. Mais les véhicules devraient être beaucoup plus utilisés et renouvelés.

AUTOMOBILE ET ENVIRONNEMENT

Le transport routier a un impact notable sur l'environnement.

93 % de l'énergie utilisée dans les transports provient du pétrole.



Source : AIE, 2016

Répartition de l'utilisation du pétrole par grands secteurs en Mb/j

La **pollution locale liée aux émissions à l'échappement de CO** (monoxyde de carbone), HC (hydrocarbures imbrûlés), NO_x (oxydes d'azote) et particules ; il s'agit essentiellement de la **pollution urbaine**, ce qui pose un réel problème compte tenu de l'urbanisation croissante. En 2050, la planète devrait compter 65 % de citadins.

Le saviez-vous ?

L'abrasion des pneus et des freins génère aussi des particules fines, qui dépendent du type de trajet, de la météo et aussi du style de conduite. Elles sont de l'ordre de 10 à 40 mg/km parcouru, des niveaux supérieurs aux niveaux d'émissions à l'échappement des véhicules récents, essence comme Diesel. La norme antipollution européenne impose 4,5 mg/km parcouru pour les émissions à l'échappement.

L'impact climatique : à l'échelle mondiale le secteur des transports représente 23 % du total des émissions de gaz à effet de serre.

Les **déchets** liés à la production des véhicules et à leur traitement en fin de vie.

LES NORMES ANTIPOLLUTION

Les réglementations antipollution jouent un rôle déterminant dans les évolutions technologiques des motorisations. Elles ont accéléré la conception de voitures plus propres et économes (filtres à particules, diminution des teneurs en soufre des carburants, etc.).

Monoxyde de carbone (CO), hydrocarbures imbrûlés (HC), oxyde d'azote (NO_x) et particules pour les moteurs Diesel font l'objet d'une réglementation européenne. Le dioxyde de carbone (CO₂) n'est pas réglementé au niveau des transports mais fait l'objet d'un engagement d'objectif de réduction de la part des constructeurs européens.

L'Union européenne impose aux constructeurs des seuils d'émissions de CO₂ de plus en plus contraignants.:

- un premier jalon en 2021 leur imposera de commercialiser une flotte de véhicules émettant moins de 95 g CO₂/km en moyenne, sous peine de devoir s'acquitter de malus conséquents,
- les discussions en cours à la Commission européenne pourraient acter d'une réduction supplémentaire de 30 à 50 % de la consommation entre 2021 et 2030, poussant ainsi les industriels à intégrer davantage d'innovations sur leurs véhicules et motorisations.

En France, [le plan Climat](#) fixe l'objectif de mettre fin à la vente de voiture à essence et Diesel en 2040.

Les réglementations antipollution jouent un rôle déterminant dans les évolutions technologiques des motorisations.

VERS UNE RÉVOLUTION AUTOMOBILE ?

En réponse à des préoccupations environnementales accrues, **le secteur des transports a engagé sa mutation énergétique** : électrification croissante du parc automobile (véhicule hybride et 100 % électrique), interdiction de circulation des véhicules les plus polluants, nouveaux usages de la mobilité, etc.

Mais le faible taux de renouvellement du parc automobile, les coûts élevés des technologies alternatives et des infrastructures dédiées comme les bornes de recharge, et enfin, l'absence de politiques publiques incitatives suffisantes freinent encore le déploiement en masse des nouvelles solutions de transport.

En France, 37 % des véhicules ont plus de 10 ans ou l'âge moyen est de 8,8 ans.

Fil d'actualités



Enjeux et prospective

Regards économiques juin 2018

Quelles solutions bas carbone pour le transport ? Focus sur les véhicules particuliers

Études économiques

Mobilité durable

Mobilité électrifiée

Motorisations thermiques

Biocarburants

Lien vers la page web : [Les enjeux du secteur Transport](#)